



Chantiers

Les drones,
bons à tout faire
p.12

Réglementation

Déluge de
textes en fin de
quinquennat
p.92

La médiathèque de Brest se donne en spectacle

p.56

Réhabilitation

Une médiathèque qui prend de la hauteur
 Dans l'écoquartier des Capucins, à Brest, l'agence Canal Architecture a fait d'un ancien bâtiment industriel un lieu où le savoir est aussi ludique.

Un équipement culturel sur une ancienne friche industrielle: le pari était risqué. À Brest, la médiathèque Franco-Mitterrand s'est fait une place au cœur des Ateliers des Capucins, 25 000 m² qui appartenaient à l'arsenal et qui ont donc été longtemps fermés au public. Si la mise en service du Météphérique urbain, dont les cabines arrivent quasiment devant l'entrée du lieu, contribue à son succès public, elle n'est pas l'unique raison.

Avec ce projet d'un genre nouveau, qui s'intègre dans un pôle culturel et un écoquartier, l'agence Canal Architecture est parvenue à domestiquer la « bête ». Patrick Rubin et Annie Le Bot ont installé sous l'immense volume de la

nef de pierre un espace de 9 700 m² (dont 6 000 m² couverts au public), clair et aéré, qui ressemble à tout sauf à l'hiblé que l'on se fait d'une bibliothèque. Derrière sa façade de verre et d'acier, l'atelier, qui fait la transition entre les Ateliers et la médiathèque, traduit une double volonté: respecter la mémoire du lieu et abriter de nouveaux usages. Surmonté par l'imposante structure d'un ancien pont roulant, cet espace d'accueil haut de 15 m se lie connecté visuellement avec la grande nef et sa rue haute grâce à sa façade et ses deux tympans vitrés.

Lumière naturelle sous verre. Les tentatives pour aménager « ce hall de gare » avec du mobilier conventionnel se sont révélées peu concluantes... Aussi l'équipe de maîtrise d'œuvre a-t-elle imaginé trois structures en bois à la croisée (voir p. 68)



Deservie par le Météphérique, la médiathèque (ou 2^e plan) s'insère dans les nefs d'un ancien atelier de réparations navales de l'arsenal de Brest.



Dans la grande nef, des structures surdimensionnées en bois clair offrent loges et gradins que chacun peut s'approprier à sa guise.



(suite de la p. 66) du mobilier surdimensionné et de la micro-architecture. Pour filer la métaphore du jeu, Patrick Rubin les compare volontiers à des pièces d'échiquier géantes et se réjouit de voir les visiteurs rêvasser dans les loges en balcon ou lire la presse installés sur les gradins. Probablement la future marque de fabrique de la médiathèque...

La scénographie respecte l'histoire du lieu et évite l'effet « parc d'attractions ».

« Nous avons proposé de restituer l'axe d'origine de la toiture, initialement perpendiculaire à la nef, explique l'architecte. Cette décision autorisait l'installation des quatre départements des collections sur deux niveaux publics (le rez-de-chaussée et un étage) avec des extensions en mezzanine, profitant de la lumière zénithale grâce au rythme retrouvé des verrières. » Cette attention portée à l'architecture originelle a été l'argument-clé pour

convaincre la maîtrise d'ouvrage, la Ville de Brest. Retravaillée, la façade ouest de la médiathèque, visible depuis le centre-ville, sur l'autre rive de la Penfeld, se singularise du reste du bâtiment rénové par l'agence Bruno Fortier.

La connaissance décloisonnée. À l'intérieur, le parcours traverse différentes échelles et matières : du monumental au détail, de l'open space au cabinet de curiosités, de l'acier au velours, du verre au béton, etc. Aucune porte ni cloison ne s'interpose entre le visiteur et l'offre culturelle proposée. L'usager est roi au cœur d'un espace de gratuité : livres et revues à portée de main, bien sûr, mais aussi outils numériques en libre accès, tables de jeux familiaux, salle d'arcades pour les ados, toboggan pour les tout-petits, salle du trésor pour le fonds patrimonial, carrels (espaces d'étude clos) ultra design, etc.

Témoin du passé, un four massif de chaudronnerie a été conservé et trône dans la galerie jeune public. La scénographie, qui joue sur la surprise et l'abondance, aurait pu verser dans l'effet « parc d'attractions ». Les architectes ont su trouver le bon dosage et les respirations nécessaires pour éviter cet écueil. Aux Capucins, on peut même lire face à la mer... ● Anne-Elisabeth Bertucci

► **Maîtrise d'ouvrage :** Ville de Brest. **Maîtrise d'œuvre :** Canal Architecture (Patrick Rubin, Annie Le Bot), architecte. BET : Ingérop (généraliste), Itac (acoustique), Yves-Marie Ligot (structure bois), Thanh Phong Lê (signalétique). **Principales entreprises :** Bouygues Construction (macro-lot clos-couvert), Dourmap et Cegelec (électricité), CSO (chauffage, ventilation, plomberie, sanitaires). **Surface :** 9700 m² Shon (dont 6000 m² accessibles au public). **Montant des travaux :** 17,5 M€ HT (agencements, mobilier et signalétique inclus).



1 - Les différents espaces sont conçus pour que l'usager y circule le plus librement possible. 2 - Une partie des collections est installée en mezzanine. 3 - Les poteaux métalliques d'origine dialoguent avec les portiques en béton contemporains. 4 - Les pièces de mobilier ludiques incitent à la détente. 5 - L'éclairage met en valeur les collections, à la façon d'un cabinet de curiosités.